



Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE JEAN PAUL II AU PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

*A Monsieur le Cardinal Louis-Marie Billé
Archevêque de Lyon,
Président de la Conférence des Evêques de France*

1. Au moment où à Lourdes de nombreux pèlerins, autour des évêques de France réunis en assemblée plénière, s'apprêtent à célébrer solennellement le centenaire de la consécration de la basilique Notre-Dame du Rosaire, je suis heureux d'adresser à tous mes cordiales salutations et de m'unir par la prière à leur action de grâce pour les bienfaits spirituels obtenus en ce lieu et pour les démarches de conversions qui s'y sont opérées. Afin de célébrer les merveilles de Dieu, il est heureux que les chorales liturgiques de France, rassemblées auprès des sanctuaires, accompagnent la prière des fidèles et de ceux qui s'associent à la célébration eucharistique grâce aux médias.

2. Le 6 octobre 1901, mon prédécesseur le Pape Léon XIII invitait tous les évêques du monde à partager la joie que lui procurait la consécration de cette église dédiée à Notre-Dame du Rosaire, se félicitant de l'occasion ainsi offerte aux chrétiens d'approfondir la signification de la pratique antique et vénérable de la prière à la Mère de Dieu. En effet, comme cela ressort de toute la tradition liturgique, l'Eglise tient en grande considération le culte envers Marie, indissolublement lié à la foi au Christ

3. Parole vivante de pierre et de lumière, cette basilique déploie aux yeux des pèlerins les quinze mystères de la vie du Christ, révélant ainsi le sens profond du Rosaire. Cette prière, centrée sur la contemplation de l'Incarnation rédemptrice, nous fait participer sous la conduite de la Vierge Marie aux actes du Sauveur. Avec cette Mère très pure, nous parcourons l'histoire du salut et, à travers la méditation des mystères du Rosaire, nous accueillons l'amour de Dieu, manifesté de manière sublime dans le don du Verbe Incarné. Ainsi, grâce au culte rendu à la

Vierge, l'Eglise ne perd jamais de vue son but ultime qui est "de glorifier Dieu et d'engager les chrétiens dans une vie totalement conforme à sa volonté" (Paul VI, Exhortation apost. *Marialis cultus*, n. 39).

4. A l'aube du troisième millénaire, c'est le Christ que nous sommes invités à «connaître, aimer et imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste» (Lettre apost. *Novo millennio ineunte*, n. 29). Comme le disait saint Louis-Marie Grignion de Montfort, il est impossible «qu'une personne puisse acquérir une union intime avec Notre Seigneur et une parfaite fidélité au Saint-Esprit sans une très grande union avec la Très Sainte Vierge» (*Traité de la vraie dévotion*). J'encourage donc vivement les fidèles à grandir dans la connaissance des mystères du Christ par la méditation du chapelet, le laissant peu à peu purifier et illuminer leurs âmes pour devenir, à la suite de Marie, de véritables disciples du Seigneur et pour conformer leurs vies à la Passion et à la Résurrection du Sauveur.

5. Invoquant l'intercession de Notre-Dame de Lourdes et de sainte Bernadette, je vous accorde la Bénédiction apostolique, que j'étends bien volontiers à Mgr Jacques Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes, à tous les évêques, aux chorales liturgiques réunies dans le cadre d'Ancoli, aux fidèles rassemblés et à ceux qui sont en communion avec eux par le moyen de la radio et de la télévision, ainsi qu'à tous les pèlerins qui, à l'occasion des fêtes du centenaire de cette consécration, viendront en ce lieu.

Du Vatican, le 7 octobre 2001.

IOANNES PAULUS II